

La

# Semaine Religieuse

DE

## Québec

VOL. XXII

Québec, 26 mars 1910

No 33

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

### SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 513. — Les Quarante-Heures de la semaine, 513. — Congrès Eucharistique de Montréal, 514. — Causeries historiques, 519. — Bilan géographique de l'année 1909, 524. — Bibliographie, 527.

### Calendrier

— o —

27 DIM.	b	Pâques. <i>Kyr.</i> royal. <i>Hæc dies</i> debout. Vêp. de Pâques. <i>Regina Cæli</i> .
28 Lundi	b	
29 Mardi	b	De l'octave, <i>dbl.</i> 1 <i>cl.</i> (Fête légale).
30 Mercre	b	De l'octave, <i>dbl.</i> 1 <i>cl.</i>
31 Jeudi.	b	De l'octave, <i>semid. privilg.</i>
1 Vend.	b	
2 Samd.	b	

### Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

28 mars, N.-D. de la Garde. — 30, Saint-Antoin. — 1<sup>er</sup> avril, Saint-Grégoire, Sault-Montmorency.

## CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MONTRÉAL

7-11 Septembre 1910

PROGRAMME OFFICIEL DES SÉANCES DE TRAVAIL

### REMARQUES GÉNÉRALES

1. Il y a plusieurs sortes de séances, de caractère différent, en tout congrès eucharistique :

Les séances *générales*. — Les travaux ou discours de ces séances ont un cachet général, étant considéré qu'elles sont ouvertes à toutes les classes du public religieux.

Les séances *spéciales* qui sont réservées à une classe de personnes et à certaines questions particulières. Ce sont :

a) les séances *sacerdotales*, réservées aux prêtres et où sont traitées les questions qui concernent leur sanctification et leur ministère.

b) les séances de *jeunesse*, où sont traitées les questions concernant surtout l'éducation, la conservation, les intérêts de la jeunesse.

c) les séances d'*hommes*, où sont étudiées les questions qui regardent particulièrement les hommes, leur vie religieuse, leur apostolat, leurs œuvres.

d) les séances de *dames*, plus spécialement réservées à certaines questions qui relèvent de l'initiative ou de l'apostolat féminin.

2. Il ne faut jamais perdre de vue que les Congrès eucharistiques ne sont pas des réunions de pédagogie ou de sciences, mais des assemblées *pratiques* où l'on ne discute les théories, où l'on n'étudie les questions que pour arriver à produire une plus grande connaissance, un plus grand amour et surtout une plus assidue fréquentation de l'Eucharistie. Le but de ces Congrès, est, avant tout, d'assurer au Christ du Sacrement des influences plus étendues et plus profondes dans la vie des individus comme des sociétés. Plus un Congrès a un caractère pratique et plus aussi son action est durable.

3. Les rapporteurs ne devront donc pas perdre de vue, dans leurs travaux, le côté pratique ; c'est à être pratiques

qu'ils doivent viser. — Un rapport d'un caractère purement théorique, spéculatif et scientifique, sera certainement reçu, s'il le mérite vraiment, mais à titre d'exception.

4 Les séances étant limitées, comme nombre et comme durée, aucun rapport ne devra dépasser *vingt minutes*. C'est une loi rigoureuse, adoptée dans toutes les réunions, et à laquelle les rapporteurs voudront bien se soumettre. — C'est dire qu'ils doivent non seulement veiller à être pratiques, mais encore à être *très concis*.

5. Pour obvier au grand inconvénient de passer le temps si précieux des séances à voir présenter des travaux notoirement insuffisants, inutiles, ou en dehors du cadre fixé, au détriment de travaux bien importants, les rapporteurs sont priés de vouloir bien s'entendre, au préalable, avec le Comité des travaux pour délimiter les grandes lignes du rapport qu'ils désirent présenter. — Les rapports seront en outre soumis à ce même Comité, *trois mois* environ avant l'époque du Congrès, pour être soit modifiés, s'il y a lieu, soit définitivement acceptés.

6. Tous les rapports présentés doivent se terminer par une conclusion ou *vœu* qui les résume et en renferme l'idée maîtresse.

7. Dans l'intérêt des séances, les rapporteurs devront posséder assez leur sujet pour n'être pas esclaves de leurs notes et pouvoir présenter leur rapport de mémoire, sous forme de causerie, et non sous forme de lecture. — Néanmoins, les rapporteurs qui désirent voir leur travail imprimé dans le Compte rendu du Congrès, devront le remettre au Secrétaire du Comité, dans les premiers jours qui suivront le Congrès.

De même, les rapports qui n'auront pu être présentés dans les séances, ou qu'on aura dû abrégé, seront néanmoins publiés *in extenso* dans le Compte rendu officiel qui paraîtra après le Congrès.

## I

### SÉANCES GÉNÉRALES

#### 1. PRÉSENCE RÉELLE :

1. Le dogme eucharistique *centre* du dogme et de la vie de l'Eglise.

2. L'Eucharistie *foyer* de la vie et de la piété chrétienne.
3. La *Royauté* eucharistique du Christ et ses conséquences pratiques pour les individus, et les sociétés.
4. Ce que doit être notre *foi* envers l'Eucharistie en face de l'hérésie et de l'incrédulité : (Une foi éclairée, — une foi pratiquée.)
5. L'Eucharistie et son *Influence sociale*.
6. Les relations entre la dévotion au *Saint Sacrement* et la dévotion au *Sacré-Cœur*. — Le *Cœur Eucharistique* de Jésus.
7. Les raisons de la *Dévotion au Saint-Sacrement* : ses obstacles pratiques.
8. Aperçu général du *Mouvement Eucharistique* dans le monde. — En particulier au *Canada*.
9. *Histoire eucharistique du Canada*, ou : Rôle de ce mystère dans l'histoire et le développement religieux de notre nation.
10. L'Eucharistie et l'évangélisation des Sauvages.
11. La dévotion à *Notre-Dame du T. S. Sacrement*, ou : rapports profonds entre Marie et l'Eucharistie.
12. La *Cène eucharistique* : — travail exégétique.
13. *L'Adoration* du T. S. Sacrement : Adoration mensuelle — hebdomadaire — nocturne. — *Visite quotidienne*.
14. *L'Education eucharistique* des enfants (dans la famille — l'école — les catéchismes.)
15. L'Eucharistie dans les premiers siècles de l'Eglise, d'après les fouilles récentes de l'Afrique.

## II. SAINTE COMMUNION.

1. Etude pratique sur le Décret de Pie X.
2. L'importance de la Communion dans la vie chrétienne, surtout à l'heure actuelle.
3. La première Communion des adultes.
4. La Communion des enfants durant *les vacances*. (Devoirs des prêtres, — des parents.)

## III. SAINTE MESSE.

1. La participation du peuple aux *messes chantées* — Moyens de l'y associer.

2. *Le Chant sacré* — Ses besoins au Canada. La question de la musique dite *moderne*.

*L'Architecture religieuse* — Faire des églises belles et pratiques.

#### IV. ŒUVRES EUCHARISTIQUES.

1. *Les Confréries et l'Archiconfrérie* du T. S. Sacrement (Importance — Effets sur la fréquentation de la sainte Table. — Fonctionnement paroissial...)

2. *L'Apostolat de la prière* et la dévotion à l'Eucharistie.

3. Les Congrès eucharistiques régionaux et diocésains.

4. *La Presse eucharistique* — (Etat actuel — Place à donner à l'Eucharistie dans les revues pieuses et les journaux catholiques en général.)

5. Les *Tiers-ordres* et la Communion.

## II

### SECTION SACERDOTALE

1. La célébration de la sainte Messe en voyage. — Le port de l'habit ecclésiastique.

2. Compte rendu de l'*Œuvre des Prêtres-Adorateurs* et de la *Ligue Sacerdotale* de la Communion.

3. Avantages et opportunité de l'Adoration *hebdomadaire* faite par le prêtre avec les paroissiens; l'*Exposition privée*.

4. Importance de l'étude et de la prédication assidue de l'Eucharistie. — Petite bibliographie eucharistique.

Les *Triduum eucharistiques* — Place à donner à l'Eucharistie dans la *prédication des retraites*. — La prédication eucharistique durant les Quarante-Heures.

6. Orientation des *Œuvres paroissiales vers le T. S. Sacrement* — Moyens pratiques — Question spéciale des Congrès d'hommes.

7. La Communion et ses *divers degrés*: mensuelle — hebdomadaire — fréquente — quotidienne — selon les diverses catégories de fidèles à atteindre.

8. La seconde Communion des enfants, et la fréquentation de la sainte Table après la première Communion. (Moyens — Industries — Abus.)

9. La Communion des *malades*. (Législation — Droit strict — Zèle.)

10. La Communion et la *Confession* dans les *couvents*, *pensionnats*, *collèges*.

11. Le zèle du prêtre pour favoriser la communion fréquente — (Moyens pratiques.)

12. Le recrutement des *Vocations*. (sacerdotales — religieuses.)

13. Les *Œuvres post-scolaires*.

14. Le soin des sacristies et des objets du culte.

15. La formation des enfants de chœur.

16. L'œuvre des *Catéchismes*.

### III

#### SECTION DE LA JEUNESSE

1. L'Eucharistie source de pureté et de dévouement.

2. Rôle de la Communion dans la formation de la jeunesse,

3. La Communion dans les maisons d'éducation.

4. La Communion après la sortie du collège, (dans les patronages — cercles — dans la vie du monde.)

5. Les *Œuvres post-scolaires* et la persévérance de la jeunesse.

6. Rôle de la communion dans la création d'une *élite de jeunesse d'œuvres* — dans le fonctionnement de l'*Association de la J. C. C.*

« Donnez-nous des communiants et nous aurons des sauveurs ! »

7. Tempérance et Communion, ou : La Communion contre l'*Alcoolisme*.

### IV

#### SECTION DES HOMMES

1. La Communion dans les classes ouvrières.

2. Les *Œuvres d'hommes* et la fréquentation de la Table sainte.

3. La classe dirigeante et la pratique religieuse ; — question spéciale de la Communion et de sa pratique.

4. La Communion contre l'Alcoolisme, ou : le plus efficace moyen de tempérance.
5. Les *Messes d'hommes* et la Communion.
6. *Les retraites fermées* pour les hommes d'œuvres.

## V

## SECTION DES DAMES

1. Vie *eucharistique* et vie *mondaine*.
2. Le rôle de la Communion dans la vie de dévouement et d'apostolat de la femme. (Communion et Œuvres.)
3. De l'assistance à la Messe et de la Communion en semaine.
4. Le rôle de la Communion dans les Œuvres et les *Associations de jeunes filles et de femmes chrétiennes*.
5. *L'Apostolat eucharistique* de la femme dans la famille (Mari, enfants — Relations)
6. *La première Communion* : Sérieux et mondanité!
7. Les Catéchismes volontaires et la première Communion des adultes. (Catéchismes du soir et des dimanches.)
8. *L'Œuvre de préservation* de la jeune fille. — Combien avantageuse, nécessaire, dans nos villes.

\*\*\*\*

**Causeries historiques**

— o —

RÔLE DES PRÊTRES ÉMIGRÉS FRANÇAIS

DANS LES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ETATS-UNIS

Avant de poursuivre plus loin nos recherches sur les conversions célèbres aux Etats-Unis, il est opportun, croyons-nous, de donner quelques détails sur certains personnages ecclésiastiques qui ont pris, de concert avec les premiers évêques américains Carroll, Neale, Fenwick, England, et autres, une part très active au retour d'un grand nombre de protestants à la foi catholique.

Nous voulons parler des prêtres français réfugiés aux Etats-Unis, pendant la tourmente révolutionnaire de 89. Quand on étudie la vie et les œuvres de ces courageux exilés, qu'on

les voit se faire missionnaires et parcourir en tous sens l'immense territoire qui composait alors le diocèse de Baltimore ; quand on constate le concours si efficace et si désintéressé qu'ils prêtèrent à Mgr Carroll, pour l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique dans la grande république de l'Amérique du Nord ; quand on considère surtout la part qui leur revient des conversions célèbres opérées dans les Etats-Unis comme en Angleterre ; en un mot, quand on voit ces saints prêtres s'attirer partout l'estime générale par leur science et leurs vertus, on ne saurait trouver de termes assez énergiques pour flétrir la conduite des insensés qui chassèrent de France des hommes comblés des plus grands éloges par les écrivains anglais et américains, tant catholiques que protestants.

Mais ce qui porte notre indignation à son comble c'est de voir qu'il y a tant de catholiques aujourd'hui en France, qui, au lieu de s'unir et de suivre l'exemple des catholiques de la Belgique, pour s'emparer du pouvoir comme ils l'ont fait en 1885, et s'y maintenir avec ce courage, cette fermeté et ce bon sens qui font l'admiration du monde entier, se résignent à subir le joug d'une audacieuse et méprisable minorité.

Comment ce peuple français si policé autrefois, si noble et si chevaleresque, peut-il supporter que ses gouvernants s'attaquent encore aujourd'hui à des citoyens paisibles, à des prêtres, à des moines, à des religieuses, à des femmes faibles et sans défense ? C'est chose incompréhensible !

Vraiment, y a-t-il encore lieu d'espérer pour la France ? Ne pourrait-on pas répéter pour la centième fois l'axiome si connu : *Quos vult perdere Deus, prius dementat* ?

Et ces prêtres, ces moines, ces religieuses, que les sectaires des principes révolutionnaires bannissent ignominieusement de leur pays, comme autant de sujets inutiles, sont cependant partout accueillis ailleurs et rendent d'éminents services aux grandes nations qui leur donnent un asile.

Qu'on nous permette ici une courte digression — « De tous les peuples dont on vante l'hospitalité, l'Angleterre, dit le Dr E. Dionne, (1) occupe le premier rang ; c'est le seul qui fit

---

(1) « Les ecclésiastiques et les royalistes français, » page 7.

des démarches pour attirer chez soi ces malheureux abandonnés à leur triste sort. Il est toujours plus agréable d'accepter l'hospitalité spontanément offerte. Ailleurs on les reçut avec courtoisie, sans doute, mais on ne les avait pas invités. Aussi l'empressement de traverser la Manche fut-il général ».

Vers la fin de l'année 1794, et en 1795, disait un écrivain français cité par le Dr Dionne, (1) nous voyons que le nombre des ecclésiastiques réfugiés en Angleterre a été évalué au moins à 8.000.

Le célèbre Edmund Burke prit en main la cause des exilés, et bientôt une souscription publique fut organisée. Le roi, l'archevêque protestant de Cantorbery, firent appel à la générosité de toutes les classes; si bien que la totalité de la souscription atteignit le chiffre énorme de 440.000 louis sterling! (2)

L'exemple du roi Georges III et de ses ministres avait ému toutes les classes du peuple anglais; tous les jours arrivaient de nouvelles souscriptions, et les évêques purent bientôt recevoir cinquante piastres par mois, et les prêtres, dix piastres.

Il fallut en outre loger, nourrir et vêtir ces exilés. Ce fut pour remplir une de ces trois intentions que Georges III fit ouvrir le château royal de Winchester qui, à un moment donné, servit d'asile à plus de 700 prêtres!

Et comment ne pas mentionner ici le nom de madame Silburne, personne de grande distinction, appartenant à une famille de haut rang, et toutefois, plus éminente encore par ses vertus et la multiplicité de ses bonnes œuvres que par la noblesse de son origine?

Animée de la plus grande charité, madame Silburne se fit la principale coopératrice de Mgr de la Marche, évêque de Saint-Pol de Léon, qui se trouvait à la tête des exilés français en Angleterre.

Dès que ce dernier lui eut été présenté, madame Silburne lui offrit sa résidence, jolie maison située dans le quartier de Bloomsbury, à Londres. Ce fut bientôt le rendez-vous de tous

---

(1) Lubersac.

(2) Voir Dionne, ouvrage cité plus haut, page 28.

les prêtres émigrés. Ils étaient sûrs d'y recevoir les secours les plus pressés. Aussi on appelait cette dame charitable la « mère des prêtres » ; et les Bretons, ajoute le Dr N.-E. Dionne, ont longtemps conservé le souvenir de cette autre Sulamite et ne la désignaient jamais autrement que sous le nom de *la bonne dame*. Nous sommes heureux, à notre tour, de conserver sa mémoire parmi les lecteurs de la *Semaine religieuse* de Québec.

Mais, au milieu de tant de générosité, que dire maintenant de la conduite des autorités de l'université protestante d'Oxford vis-à-vis des prêtres français ?

Non contente de pourvoir aux besoins corporels de ses hôtes, la noble Albion s'occupa en outre de leurs besoins spirituels ; le clergé, dénué de tout, n'avait pas même à sa portée les livres les plus indispensables. Alors cette célèbre université fit imprimer à ses frais quatre mille exemplaires du Nouveau Testament, d'après l'édition de la Vulgate, pour être distribués gratuitement aux pauvres prêtres.

« Jovive, s'écrie Mgr Dillon, évêque de Narbonne, dans un discours prononcé à Londres, un Nouveau Testament, et je lis « à la première page : Imprimé d'après l'édition de la Vulgate « et publié par les soins de l'Université d'Oxford pour l'usage « du clergé français réfugié en Angleterre. . . »

« Dieu de concorde et de paix, elles sont donc adoucies ces « préventions, les plus amères de toutes celles qui naissent de « l'opposition des sentiments en matière religieuse. C'est une « société de savants illustres d'une autre communion que la « nôtre qui a pensé que, quelqu'abondantes que fussent les largesses du gouvernement à notre égard, elles ne correspondaient point à tous nos genres de besoins. *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* » (1).

S'il est vrai de dire qu'un verre d'eau donné pour l'amour de Dieu ne restera pas sans récompense, on peut à plus forte raison avancer que cette générosité valut à l'Université d'Oxford la grâce de voir plus tard la vérité briller de nouveau dans son enceinte. Il nous semble déjà ressentir comme une brise mystérieuse, chargée des douces haleines d'un nouveau

(1) Voir Lubersac — *Journal de l'émigration* cité par le Dr N.-E. Dionne.

printemps. (1) Le *grand mouvement* d'Oxford se prépare ; la renaissance du catholicisme en Angleterre s'annonce ; et l'on voit surgir dans le lointain, comme un astre levant, l'auguste figure de Newman entouré des plus célèbres convertis des temps modernes.

« C'est ce que disait naguère le cardinal Vaughan, à Autun, dans sa réponse à l'adresse du cardinal Perraud ».

« Il est de notre devoir de témoigner ici la reconnaissance de l'Angleterre catholique envers les prêtres français, qui, dans des temps malheureux, furent obligés de s'exiler, et trouvèrent un asile dans la Grande-Bretagne. En retour de l'accueil qu'ils y reçurent, ils ravivèrent chez le peuple anglais la foi catholique conservée chez un petit nombre, et lui méritèrent l'inauguration d'une vie nouvelle.....

Mais quittons maintenant le sol britannique pour revenir à l'Amérique, qui, elle aussi, reçut sa récompense pour l'hospitalité qu'elle offrit aux prêtres exilés de France, par les innombrables conversions qu'ils y opérèrent.

Cette immigration commença en 1791.

C'est aux Sulpiciens, dit le Dr Dionne, dans son beau livre *Les Ecclésiastiques et les Emigrés français*, que revient tout l'honneur de ce mouvement qui marque, dans l'histoire de l'Eglise en Amérique comme en Angleterre, l'inauguration d'une vie nouvelle. (2)

Vingt-neuf ecclésiastiques, sulpiciens, prêtres séculiers et missionnaires du Saint-Esprit étaient destinés au diocèse de Baltimore, tandis que durant une période correspondante, quarante-cinq autres vinrent échouer sur nos rives canadiennes.

Ces prêtres courageux, bannis de France pour avoir refusé de prêter le serment constitutionnel, victimes saintes de la persécution, comme nous disait naguère à ce propos feu l'abbé Casgrain, dans son langage imagé, alors qu'il publiait son *Pèlerinage au pays d'Évangéline* ; ces prêtres courageux, après avoir été ballottés par les flots de l'Océan, furent empor-

(1) Voir le fameux sermon de Newman intitulé : *The new Spring*.

(2) Dionne, ouvrage cité, page 75.

tés comme par une immense vague qui, se déferlant sur les rivages de l'Amérique, les dissémina sur tout son littoral, depuis les côtes brumeuses de l'ancienne Acadie, jusqu'aux rives ensoleillées du Golfe du Mexique. Et eux, se relevant pleins de confiance, fidèles à la mission nouvelle que leur imposait la divine Providence, se dispersèrent sur notre continent pour se mettre au service des évêques et d'un clergé encore trop peu nombreux, afin d'aider à répandre les lumières de la foi qu'on leur avait défendu de prêcher dans leur patrie. Ce fut dès lors que commencèrent ces innombrables conversions qui font l'objet de notre étude.

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

---

### Bilan géographique de l'année 1909

PAR LE F. ALEXIS-M. G.

— o —

EUROPE

(Suite.)

**BALKANIE.** — La péninsule balkanique, la *Turquie* tout d'abord, continue à nous donner ses surprises traditionnelles. L'an dernier, au mois d'août, c'était un coup d'Etat par lequel les « Jeunes-Turcs », imbus d'idées européennes, forçaient le vieux tyran *Abdul-Hamid* à rétablir la Constitution déjà octroyée en 1876.

Le Sultan et les « Vieux-Turcs » ne s'y étaient résignés qu'à contrecœur. Aussi, le 12 avril 1909, une contre-révolution éclate, qui a pour effet de rétablir le pouvoir despotique et de supprimer la Constitution.

Les Jeunes-Turcs, un instant décontenancés, se cachent ou se sauvent vers Salonique, foyer du mouvement rénovateur. Ils s'y organisent militairement, font des recrues même dans l'armée et, pleins d'audace, marchent sur Constantinople, traversent la ceinture des forts de la capitale, où ils pénètrent le 23 avril. Le 27, ils investissent le palais d'Yldiz-Kiosk (l'Etoile),

Forteresse à triple enceinte, où réside le Sultan sous une garde de 6000 hommes ; ceux-ci se sauvent lâchement. Une déléga-tion des Chambres vient alors signifier à *Abdul-Hamid* sa déposition, comme coupable d'une série de crimes énumérés dans un « fetva », ou décision du Cheik-ul-Islam, autorité gar-dienne des lois du Coran.

Le jour de la déposition d'Abdul-Hamid parut la procla-mation de son frère Réchad, qui prit le nom de Mahomet ou Mohammed V. Agé de 64 ans et d'un caractère doux, celui-ci fut tenu longtemps en captivité par son prédécesseur, qui le craignait. C'est le quatrième sultan de la souche d'Abdul-Medjid, qui laissa neuf enfants : 1° *Abdul-Aziz*, prince débon-naire, assassiné par Hamid en 1879 ; — 2° *Mourad*, qui, empri-sonné comme fou, mourut en 1904 ; — 3° *Abdul-Hamid*, interné aujourd'hui à Salonique ; — 4° *Mohammed V*, qui compte encore cinq frères plus jeunes.

Le nouveau Sultan, bien accueilli par toute la population, a juré fidélité à la Constitution, et, instruit par le malheur, il promet de gouverner tous ses sujets avec justice ; mais la division règne dans ses ministres et dans le Parlement.

*Statistique de l'Islam.* — D'après les autorités turques, il y aurait dans le monde un accroissement constant du nombre des sectateurs de Mahomet. L'Europe en compterait 20 mil-lions, dont 14 en Russie et Caucasia, 6 en Balkanie ; — l'Asie, 130 millions, dont 60 dans les Indes, 40 en Chine, 30 ailleurs ; — l'Afrique-Nord, 60 millions, et la *Malaisie*, 30 millions.

Le plus curieux, c'est que la première puissance musulmane est l'empire britannique, qui compte 60 millions de secta-teurs de Mahomet. Viennent ensuite l'empire russe et les pos-sessions hollandaises, chacune avec 23 millions, et les colonies françaises, qui en ont 20 millions.

Le nombre total des mahométans serait donc de 270 millions, en face de 300 millions de catholiques, de 175 millions de pro-testants, de 120 millions de grecs et de 11 millions de juifs, soit 850 millions de monothéistes contre 800 millions de païens sur les 1.650.000.000 d'habitants du Globe.

L'ALBANIE montra pendant les troubles de Turquie des velléités d'indépendance, bien qu'elle fournisse ordinairement au Sultan ses meilleurs soldats, connus sous le nom d'Arnauts.

La BULGARIE, redevenue royaume en 1908, a su se maintenir en paix, malgré quelques difficultés avec la Macédoine.

En SERBIE le roi Pierre 1<sup>er</sup> Karageorgevitch se ressent toujours de l'illégalité de son avènement au trône en 1903 par le massacre des princes de la famille des Milanovitch. On a parlé de sa démission; le prince George, héritier présomptif, aurait renoncé au trône et serait remplacé par le jeune prince Alexandre.

Longtemps on a craint une guerre avec l'Autriche, à laquelle les Serbes reprochaient l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine. Mais, par une entente au point de vue économique pour la construction d'un chemin de fer du Danube à l'Adriatique, la paix a été conservée.

Le MONTÉNÉGRO, qui voulait partir en guerre avec les Serbes contre l'Autriche-Hongrie, a obtenu de celle-ci l'abrogation d'une clause du traité de Berlin, qui fermait le port d'Antivari et lui défendait l'usage d'un pavillon. La paix est faite, et néanmoins il y a eu tentative de révolution dynastique contre le prince Nicolas.

La GRÈCE, mécontente de n'avoir pu obtenir de la Turquie l'annexion de la Crète, malgré l'appui des quatre puissances protectrices, a voulu se venger sur la dynastie royale et son roi Georges, de la maison de Holstein, régnant depuis 1863. Plusieurs émeutes militaires et navales ont forcé les princes royaux à renoncer à tous les hauts commandements qu'ils possédaient dans l'armée et la marine, ainsi qu'à tous leurs privilèges. Il a même été question d'un changement de dynastie en faveur d'un prince italien.

CRÈTE. — En attendant, les troupes internationales (anglaise, française, italienne et russe,) ayant rempli leur terme d'engagement, ont quitté l'île; mais quelques navires resteront dans les eaux de la Canée et de la Sude, où flotte le drapeau turc.

Le Conseil des ministres a promis de maintenir les droits de la Turquie et la tranquillité publique. La Crète reste autonome.

(A suivre.)

---

---

**Bibliographie**

---

— Nous accusons réception d'une nouvelle plaquette intitulée : *Le Poulailleur modèle dans la région nord-est de la province de Québec*. M. J.-B. Plante, aviculteur, en est l'auteur, et M. P.-C. Lacasse, vice-président de l'*Association des Eleveurs de Poules de Québec*, en a fourni la préface. (In-16 de 40 pages renfermant 4 plans.) Cet ouvrage vient à son heure et ne peut manquer d'avoir du succès, car son utilité est incontestable. En conséquence de la vogue, parfaitement justifiée, de l'élevage de la poule, il est à propos, en effet, de se demander comment la loger d'une manière confortable et économique, pendant nos longs hivers. C'est là précisément l'objet de ce nouvel opuscule dont nous saluons la publication avec plaisir. On peut se le procurer chez l'auteur, Stadacona, Québec, pour le prix de 25 cents l'exemplaire, franco.

— JUSTICE ET CHARITÉ, par Mgr GIBIER, évêque de Versailles. In-12: 3. fr. 50. — (P. LETHIELLEUX, éditeur, 10, rue Cassette, Paris).

Evêque de Versailles, MGR GIBIER, malgré les labeurs et les soucis d'une charge pastorale, qu'il remplit avec une activité inlassable, n'a pas négligé l'enseignement direct de son peuple. Soit par des allocutions, soit par des articles, soit par des instructions à ses prêtres ou à ses fidèles, MGR GIBIER a poursuivi la méthode d'apostolat qui lui avait si bien réussi auprès des hommes de Saint-Paterne. De cet apostolat sont sortis trois volumes (*le troisième vient de paraître*) qui constituent certainement l'une des œuvres les plus opportunes de l'heure présente au point de vue de l'action catholique. Chaque volume est composé d'une série de chapitres, en général assez courts, qui, par deux ou trois arguments, clairs et convaincants, atteignent un but précis, conduisent à une action déterminée. *Le Travail nécessaire* nous montre ce qu'il faut faire; dans *Apostolat opportun*, nous apprenons quels moyens il faut employer. *Justice et charité* nous indique dans quelles bornes nous devons limiter notre action. En somme, nous avons là tout un

manuel d'action, de combat et de conquête. Nous voudrions que ces ouvrages fussent entre toutes les mains, que tous les esprits fussent convaincus des vérités qu'ils contiennent, et que toutes les volontés agissent en conformité des conseils qu'ils donnent.

FRANÇOIS VEUILLOT.

— TRAITÉ DES SCRUPULES, par l'abbé GRIMES. 1 vol. in-18 de 266 pages. Nouvelle édition. Prix : 1 fr.

Ceci n'est pas précisément une nouveauté; je me souviens d'avoir lu l'opuscule de l'abbé Grimes pour la première fois dans mes années de Grand Séminaire, il y a tantôt trente ans. Mais tout ce que j'ai lu depuis sur cette matière si difficile ne m'a guère appris grand'chose de nouveau. Tout est dans l'abbé Grimes, qui aussi bien s'est borné à mettre en œuvre ici, avec un tact exquis, les enseignements des Saints et des Docteurs. C'est ce même abbé Grimes qui est l'auteur de *l'Esprit des Saints*; et ce *Traité des scrupules* pourrait passer pour un chapitre supplémentaire à *l'Esprit des Saints*. — On a eu l'excellente idée d'y ajouter *in extenso*, en 45 pages, le chapitre si profond et si fouillé du P. Faber sur les scrupules.

(*Ami du Clergé*, 13 janvier 1910.)

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Ancien Atelier de Madame Soucy. Dlle Marie Renauld, 154, coin des rues du Roi et Laliberté (ancienne rue de la Chapelle), Saint-Roch, Québec Coupe et Confection des Soutanes, Pardessus, etc.

OUVRAGES DE M. L'ABBÉ HUARD

<i>Labrador et Anticosti</i> , 520 pp., carte et grav...	\$ 1.50
<i>Impressions d'un Passant</i> , VIII-366 pp.....	1.00
<i>Traité élémentaire de Zoologie et d'Hygiène</i> , 2 <sup>e</sup> éd., VIII-265 pp., ill.....	60
<i>Abrégé de Zoologie</i> , 130 pp., ill.....	20
<i>Le Naturaliste canadien</i> , revue mensuelle. Abonnement.....	1.00